

Que s'est-il passé à l'École, en mai et juin 2004 ?

Mardi 4 mai

Après cinq années de bons et loyaux services, Ernest, le car de l'école, nous quitte pour des horizons lointains. Déclaré hors service par le contrôle technique, il poursuivra sa carrière pendant quelques années en... Russie !



Jeudi 20 mai

En cette fête de l'Ascension, les élèves de la chorale et leurs camarades présents se rendent dans notre chapelle de Rennes, pour y chanter la Messe. L'après-midi, changement



de décor : la forêt du Mesnil nous accueille pour une grande course d'orientation, organisée par Monsieur l'abbé Chrissentment.

Samedi 22 mai

Lors d'une sortie culturelle, Monsieur Morin emmène ses chers Troisièmes au musée de la tour Solidor,



retracant l'épopée de marins célèbres, explorateurs des mers du Sud ; puis ce fut la visite de la corniche d'Alet et de son fameux *blockhaus* demeuré intact depuis la seconde guerre mondiale. Un coucher de soleil sur le Mont Saint-Michel clôtura cette belle journée.

Samedi 5 juin

Soirée romaine pour la classe des chers Secondes ! Maintenant la tradition, Monsieur Morin organise son jeu : « Questions pour un Romain », permettant ainsi de se remémorer les instants inoubliables d'un pèlerinage aux sources de la foi, et peut-être pour certains, un voyage au cœur de la gastronomie...

Lundi 7 juin

Semaine d'épreuve pour la classe de troisième ! Pas de compositions de fin de trimestre, mais c'est tout comme. Le C.F.E.P.C., examen interne aux établissements de la Fraternité, occupe donc nos élèves pour quelques jours.

Dimanche 13 juin

Sainte-Marie se déplace au prieuré de Lanvallay, à l'occasion de la Fête-Dieu, et participe à la grande procession en l'honneur du Saint-Sacrement, en présence de Monsieur l'abbé de Cacqueray, supérieur du district de France.

Mardi 15 juin

Afin de récompenser la classe des chers Sixièmes pour son assiduité au travail, Monsieur Morin emmène son petit monde au grand aquarium de Saint-Malo. Requins, tortues,

poissons et animations de toutes sortes, en ébahirent plus d'un !

Mercredi 16 juin

Pour le dernier mercredi de l'année, la sortie des Primaires termine en beauté la série des promenades : pique-nique au château de la Bourbansais, puis visite du zoo, goûter



amélioré, démonstration de fauconnerie et détente sur les structures gonflables. Le soleil ? Au rendez-vous comme d'habitude...

Samedi 19 juin

Après moult répétitions, le jour J pour les acteurs a sonné ! La légende



de Saint-Nicolas pour les plus jeunes et les fourberies de Scapin pour les aînés, clôturent déjà l'année scolaire.



STELLA MARIS

NUMÉRO 19

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

JUIN 2004

Non à la révolution !

De nombreuses études, livres, brochures, ont été rédigés sur le sujet, des conférences dans le monde entier ont été prononcées depuis plus de trente ans. Et pourtant une question, primordiale, se pose : enseignants, éducateurs, aurons-nous bien formé nos élèves sur cette crise qui touche l'Église ? Parents, aurez-vous su donner à vos enfants les réponses aux questions qu'ils se posent ? Les élèves qui nous quittent après une scolarité de plusieurs années sont-ils armés pour être forts, demain, dans l'arène du monde ?

Les parents doivent expliquer à leurs enfants pourquoi ils préfèrent prier à la maison plutôt que de se rendre à une cérémonie dangereuse pour leur Foi.

Mgr Lefebvre.

Le coup de maître de Satan.

sont arrivés après les grands combats du maintien de la Foi. Vivant actuellement dans un calme confortable, plusieurs ignorent le combat mené par leurs parents et grand-parents ; ils ignorent le courage qu'il a fallu pour garder le flambeau allumé. Héritiers d'un Trésor inestimable, ils doivent apprendre à l'apprécier pour pouvoir le transmettre demain. La guerre n'est pas finie et, s'ils ne sont pas armés, les soldats tomberont.

Assistant un jour, par civilité, à un enterrement dans le rite nouveau, dans une église occupée par les modernistes, j'eus la surprise et la douleur de voir un de mes anciens élèves s'avancer vers ce qui tenait lieu d'autel, et faire la lecture de ce qui me parut être une épître. Cette attitude me navra profondément : sans doute, ce jeune homme, désirent faire plaisir à la famille affligée, agissait lui aussi par civilité, mais il oubliait qu'il y a une différence essentielle entre **assister** et **participer**.

Il est parfois permis d'**assister passivement** à une cérémonie qui n'est pas catholique : tous les manuels de théologie morale vous le diront, et l'enterrement d'un ami en est un cas typique.

Mais il n'est jamais permis d'y **participer activement**.

Aussi, lorsque j'en vis d'autres, pourtant bien formés et habitués à la Messe de toujours, s'avancer et **communier** (ce qui est la plus belle manière de participer activement), je me suis mis à douter de la solidité de leur formation. Sont-ils convaincus que cette nouvelle messe est mauvaise ? Pensent-ils que Dieu est honoré de leur participation ?

Sans doute ne faut-il ni généraliser, ni par conséquent dramatiser. Mais, dans un combat doctrinal, nous devons compter sur des hommes aux principes sûrs.

Il est donc de notre devoir de former en profondeur ceux qui nous remplaceront et qui verront – c'est évident – le triomphe de l'Église et de sa Messe.

Abbé Guillaume d'Orsanne



C'est dans cette optique que nous étudions en classe de Seconde le problème de la nouvelle messe, et que Monsieur l'abbé d'Orsanne a entrepris de brosser un tableau de cette crise sans précédent, à tous les élèves du secondaire.

En effet, les plus grands de nos élèves sont nés après les sacres épiscopaux de 1988. Ainsi tous nos élèves

Ce combat pour la Messe romaine fait donc partie de l'enseignement que nous devons leur donner. Beaucoup d'entre nos enfants n'ont jamais assisté à la messe nouvelle et ils découvrent par l'étude à quel point elle diffère de la Messe catholique. Deux mondes séparent le nouveau rite du traditionnel. Ce n'est pas affaire de sensibilité mais bien une question de



Pour notre kermesse du

25 juillet 2004, nous recherchons des

lots et objets divers en bon état.



Merci !



POUR AIDER L'ÉCOLE SAINTE-MARIE,
ENVOYEZ VOS DONZ À :
École Sainte-Marie, le Bois-Martin, 35430 SAINT-PÈRE

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € Autre

MERCI DE TRAVAILLER POUR L'AVENIR... CELUI DE
L'ÉGLISE ET CELUI DE LA FRANCE

« Je n'ai pas l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe » (Saint Pie X).

Chaque soir au chapelet, les enfants prient pour tous les bienfaiteurs.

Merci de votre générosité.

Foi : « *Lex orandi, lex credendi* », l'on prie comme l'on croit.

Dans le cadre de ce numéro, il nous est impossible d'être exhaustifs sur le sujet de la crise de l'Église ni sur la nouvelle messe. Nous ne voulons cependant pas laisser partir vos enfants en vacances sans aborder ce sujet car certainement la question peut se poser le dimanche.

Puisqu'il faut résumer, on peut sans se tromper établir cette vérité suivante, à partir des textes eux-mêmes, en confrontant les deux messes. Quelle différence notable y a-t-il entre ces deux rites ? D'un côté, la Croix se dresse et nous sauve du péché, de l'autre l'homme est exalté, du péché il n'est plus question. Jusqu'à présent les non-catholiques abhorraient la Messe. Depuis la réforme de 1969, ils déclarent en toute quiétude : « *Un des fruits du Novus Ordo Missae sera que des communautés non catholiques pourront célébrer la sainte Cène avec les mêmes prières que l'Église catholique : théologiquement, c'est possible.* » Si deux religions différentes s'acceptent, c'est bien qu'il y a eu en quelque lieu abandon d'éléments discordants. Quelque chose a changé. Les auteurs eux-mêmes de la nouvelle liturgie l'ont déclaré : « *Les changements ne sont pas mineurs mais il s'agit d'une rénovation fondamentale, un changement total, une nouvelle création.* » (Mgr Bugnini)

Cela peut surprendre et pourtant...

Et pourtant ce n'est que trop vrai. La fin primordiale qu'est la fin propitiatoire du sacrifice a été occultée, pour ne pas dire évacuée.

Dans ces conditions, il est bien évident que la participation à un culte réformé n'est pas possible. C'est la conclusion pratique qui s'impose à l'étude théorique de la nouvelle messe. Mieux vaut s'abstenir de Messe dominicale (si la distance à parcourir est trop grande par exemple) que d'assister à ce que Mgr Lefebvre appelait la « messe de Luther ».

Abbé Dominique Rousseau

Je refuse l'Ordo Missæ de Paul VI

Cet article, paru dans *Itinéraires* de janvier 1970, fit grand bruit à l'époque. Le Père Calmel, dominicain de renom, y expose l'impossibilité théologique d'accepter la nouvelle messe. Rien n'a changé !

Je m'en tiens à la messe traditionnelle, celle qui fut codifiée, mais non fabriquée par saint Pie V, au XVI^{ème} siècle, conformément à une coutume plusieurs fois séculaire. Je refuse donc l'*Ordo Missæ* de Paul VI.

Pourquoi ? Parce que, en réalité, cet *Ordo Missæ* n'existe pas. Ce qui existe c'est une révolution liturgique universelle et permanente, prise à son



L'incroyable collaboration des Protestants à l'élaboration de la nouvelle messe !

compte ou voulue par le Pape actuel, et qui revêt, pour le quart d'heure, le masque de l'*Ordo Missæ* du 3 avril 1969. C'est le droit de tout prêtre de refuser de porter le masque de cette révolution liturgique. **Et j'estime de mon devoir de prêtre de refuser de célébrer la Messe dans un rite équivoque.**

Si nous acceptons ce rite nouveau, qui favorise la confusion entre la Messe catholique et la cène protestante – comme le disent équivalement deux Cardinaux et comme le démontrent de solides analyses théologiques – alors nous tomberons sans tarder d'une Messe interchangeable – comme le reconnaît du reste un pasteur protestant – dans une Messe carrément hérétique et donc nulle. Commencée par le Pape,

puis, abandonnée par lui aux églises nationales, la réforme révolutionnaire de la messe ira son train d'Enfer. Comment accepter de nous rendre complices ?

Vous me demanderez : en maintenant, envers et contre tout, la Messe de toujours, avez-vous réfléchi à quoi vous vous exposez ?

Certes. Je m'expose, si je peux dire, à persévérer dans la voie de la fidélité à mon sacerdoce, et donc à rendre au Souverain Prêtre qui est notre Juge Suprême, l'humble témoignage de mon office de prêtre.

Je m'expose encore, à rassurer des fidèles désemparés, tentés de scepticisme ou de désespoir. Tout prêtre en effet qui s'en tient au rite de la Messe codifiée par saint Pie V, le grand Pape dominicain de la Contre-

Réforme, permet aux fidèles de participer au Saint Sacrifice sans équivoque possible ; de communier, sans risque d'être dupe au Verbe de Dieu incarné et immolé, rendu réellement présent sous les saintes espèces.

En revanche, **le prêtre qui se plie au nouveau rite**, forgé de toutes pièces par Paul VI, **collabore** pour sa part à instaurer progressivement une Messe mensongère où la présence du Christ ne sera plus véritable, mais sera transformée en un mémorial vide ; par le fait même, le Sacrifice de la Croix ne sera plus réellement et sacramentellement offert à Dieu ; enfin la communion ne sera plus qu'un repas religieux où l'on mangera un peu de pain et boira un peu de vin ; rien d'autre ; comme chez les protestants.

Ne pas consentir à collaborer à l'instauration révolutionnaire d'une Messe équivoque, orientée vers la destruction de la Messe, ce sera se vouer à quelles mésaventures temporelles, à quels malheurs en ce monde ? Le Seigneur le sait dont la grâce suffit. En vérité la grâce du Cœur de Jésus, dérivée jusqu'à nous par le Saint Sacrifice et par les sacrements, suffit toujours. C'est pourquoi le Seigneur nous dit si tranquillement : *celui qui perd sa vie en ce monde à cause de Moi la sauve pour la vie éternelle.*

Je reconnais sans hésiter l'autorité du Saint Père. J'affirme cependant que tout Pape, dans l'exercice de son autorité, peut commettre des abus d'autorité. **Je soutiens que le Pape Paul VI commet un abus d'autorité d'une gravité exceptionnelle lorsqu'il bâtit un rite nouveau de la Messe sur une définition de la Messe qui a cessé d'être catholique.**



La Messe, écrit-il dans son *Ordo Missæ*, est le rassemblement du peuple de Dieu présidé par un prêtre, pour célébrer le mémorial du Seigneur. Cette définition insidieuse omet de parti pris ce qui fait catholique la Messe catholique, à jamais irréductible à la Cène protestante. Car dans la Messe catholique il ne s'agit pas de n'importe quel mémorial ; le mémorial est de telle nature qu'il contient réellement le Sacrifice de la Croix, parce que le corps et le sang du Christ sont rendus réellement présents par la vertu de la

double consécration. Cela apparaît à ne pouvoir s'y méprendre dans le rite codifié par saint Pie V, mais cela reste flottant équivoque dans le rite fabriqué par Paul VI.

De même, dans la Messe catholique, le prêtre n'exerce pas une présidence quelconque ; marqué d'un caractère divin qui le met à part pour l'éternité, il est le ministre du Christ qui fait la Messe par lui ; il s'en faut de tout que le prêtre soit assimilable à quelque pasteur, délégué des fidèles pour la bonne tenue de leur assemblée. Cela, qui est tout à fait évident dans le rite de la Messe ordonné par saint Pie V, est dissimulé sinon escamoté dans le rite nouveau.

La simple honnêteté donc, mais infiniment plus l'honneur sacerdotal, me demandent de ne pas avoir l'impudence de **trafiquer la Messe catholique**, reçue au jour de l'ordination. Puisqu'il s'agit d'être loyal, et surtout dans une matière d'une gravité divine, il n'y a pas d'autorité au monde, serait-ce une autorité pontificale, qui puisse m'arrêter.

Par ailleurs la première preuve de fidélité et d'amour que le prêtre ait à donner à Dieu et aux hommes c'est de garder intact le dépôt infiniment précieux qui lui fut confié lorsque l'évêque lui imposa les mains. C'est d'abord sur cette preuve de fidélité et d'amour que je serai jugé par le Juge Suprême. J'attends en toute confiance de la Vierge Marie, la Mère du Souverain Prêtre qu'elle m'obtienne de **rester fidèle jusqu'à la mort à la messe catholique, véritable et sans équivoque.**

TUUS SUM EGO, SALVUM ME FAC

Père R.T. CALMEL, 1970

Celui qui ose-rait porter la main contre cette œuvre (la Messe), qu'il sache encourir la colère du Dieu Tout-Puissant et des bienheureux Apôtres Pierre et Paul.



Saint Pie V. 19 juillet 1570

Si nous estimons cette liturgie réformée hérétique et invalide, soit à cause des modifications intervenues dans la matière et la forme, soit à cause de l'intention du réformateur inscrite dans le nouveau rite et contraire à l'intention de l'Église catholique, il est évident qu'il nous est interdit de participer à ces rites réformés, nous participerions à une action sacrilège.



Cette opinion s'appuie sur des raisons sérieuses, mais pas absolument évidentes. C'est pourquoi il me semble imprudent d'affirmer que pêchent gravement tous ceux qui participent de quelque manière que ce soit à un rite réformé.

Mgr Lefebvre. - *Le coup de maître de Satan.*

Les observations que nous avons faites ont surtout un caractère typique, il faudrait un plus vaste travail pour établir une évaluation complète des embûches, périls et éléments spirituellement et psychologiquement destructeurs que contient le rite nouveau.

Bref examen critique

Le nouvel ORDO MISSAE, si l'on considère les éléments nouveaux, susceptibles d'appréciations fort diverses, qui y paraissent sous-entendus ou impliqués, **s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe**, telle qu'elle a été formulée à la XX^{ème} session du Concile de Trente, lequel, en fixant définitivement les « canons » du rite, éleva une barrière infranchissable contre toute hérésie qui pourrait porter atteinte à l'intégrité du Mystère.

Cardinal Ottaviani, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi. Cardinal Bacci. 1969